

Prédication SPUC 2024

Chers frères et sœurs, pour cette célébration préparée par un groupe œcuménique du Burkina Faso, les textes qui ont été choisis cette année sont connus de tous. Tirés de La Genèse et de l'Évangile de Luc au chapitre 10, ils nous questionnent sur la place de l'accueil du prochain et plus précisément sur la charité comme déploiement de l'Amour de Dieu.

Il y a clairement deux parties dans ce passage d'Évangile,

Premièrement la question du lévite à Jésus « Maître, que dois-je faire pour recevoir en partage la vie éternelle ? » et Jésus qui répond par une question à ce même lévite « *Dans la Loi qu'est-il écrit ? Comment lis-tu ?* » et la réponse de ce dernier.

Deuxièmement la réponse de Jésus par la parabole bien connue du bon samaritain à la question complémentaire du lévite, « qui est mon prochain ? ».

Je vous propose donc de méditer ces deux parties avec en filigrane la question de l'unité des chrétiens.

Cette première partie rappelle le lien indéfectible qui lie Israël à son Dieu. C'est le cœur de l'élection du peuple juif comme dépositaire de la révélation et par là même, premier héritier de l'amour du Dieu créateur pour les hommes. Réciproquement l'homme doit aimer Dieu, le chercher, le servir, l'écouter, revenir vers lui, garder les commandements, à l'image de l'amour de Dieu pour lui.

C'est tellement important que ce passage de l'Évangile est présent dans les synoptiques, c'est-à-dire dans les trois évangiles de Matthieu (22,37), Marc (12,30) et Luc que nous venons d'entendre. Marc et Matthieu sont assez semblables, prenons Marc par exemple :

Un scribe ... qui avait entendu la discussion, et remarqué que Jésus avait bien répondu, s'avança pour demander à Jésus : « Quel est le premier de tous les commandements ? » Jésus lui fit cette réponse : « Voici le premier : Écoute, Israël : le Seigneur notre Dieu est l'unique Seigneur. Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme, de tout ton esprit et de toute ta force. Et voici le second : Tu aimeras ton prochain comme toi-même. Il n'y a pas de commandement plus grand que ceux-là. »

Ces récits quasi identiques montrent l'importance du rappel de ces commandements dans l'enseignement de Jésus.

Ils font référence au Deutéronome Dt 6,5 et au Lévitique (Lv 19,18). Celui du Deutéronome est le shema Israël (Mc) : « Ecoute Israël, le Seigneur notre Dieu est l'Unique..... Le second tiré du Lévitique est le commandement de l'amour du prochain. Initialement séparés dans deux livres du pentateuque, la tradition et l'enseignement judaïque les ont réunis au cours des siècles. Cette tradition est exprimée dans les évangiles autant dans la réponse du prêtre (Lc) que dans celle de Jésus lui-même (Mc et Mt)

Revenons un instant sur l'injonction : « Tu aimeras ». Elle n'a pas le même sens dans les deux passages. Il est difficile pour le peuple juif de concevoir qu'on peut aimer Dieu, de la même manière qu'on aime son prochain. Aimer Dieu, dans la tradition ancienne c'est au fond croire en Dieu. Croire qu'Il existe c'est le rendre vivant, lui obéir, le servir, l'écouter, c'est déjà l'aimer.

Dans le deuxième commandement le verbe aimer nous renvoie à des mouvements familiers, ceux du cœur, regarder, permettre à l'autre d'exister, l'écouter, l'aider à vivre, en prendre soin.

Comment lire maintenant ces deux commandements,

Aimer comme une réponse à l'attente de Dieu, c'est croire en Dieu

Avoir en partage la vie éternelle, c'est espérer. (C'était la question du lévite)

Aimer son prochain. C'est découvrir la charité

Saint Paul nous conforte humblement dans cette voie dans sa première lettre aux Corinthiens (1 Co 13,12-13)
« Et maintenant, je vais vous indiquer le chemin par excellence....

Actuellement, ma connaissance est partielle ... Ce qui demeure aujourd'hui, c'est la foi, l'espérance et la charité ; mais la plus grande des trois, c'est la charité.

Nous disons souvent entre nous, chrétiens de différentes traditions que ce qui nous unit est bien plus important que ce qui nous divise. Ces deux commandements de l'Écriture éclairés par Saint Paul font partie des piliers fondamentaux qui nous unissent. Avec assurance nous pouvons ensemble partager les paroles du Deutéronome

« Ces paroles que je te donne aujourd'hui resteront dans ton cœur. Tu les rediras à tes fils, tu les répéteras sans cesse, à la maison ou en voyage, que tu sois couché ou que tu sois levé.

Saint Augustin dans une homélie précise et éclaire :

« Songez toujours qu'il faut absolument aimer Dieu et le prochain. Il faut toujours y penser, le méditer, le retenir, l'accomplir. L'amour de Dieu est premier dans l'ordre des préceptes ; l'amour du prochain est premier dans l'ordre de la pratique. Car celui qui t'a prescrit cet amour en deux préceptes ne t'a pas recommandé le prochain d'abord, et Dieu ensuite ; mais Dieu d'abord, et le prochain ensuite ».

Ainsi abordons maintenant la question du lévite : « Qui est mon prochain ? ».

La question est surprenante parce qu'il est probable que dans un des sens communs du mot prochain, le lévite connaît parfaitement au moins une partie de la réponse. En effet il a en mémoire le deutéronome (Dt 15,7-8) : « S'il y a chez toi un pauvre, l'un de tes frères, dans l'une de tes villes, dans le pays que le Seigneur ton Dieu te donne, tu n'endurciras pas ton cœur et tu ne fermeras pas ta main à ton frère pauvre, mais tu lui ouvriras ta main toute grande et tu lui consentiras tout ce dont il pourra avoir besoin »

On constate que la réponse de Jésus respecte parfaitement la loi mais apporte une nouveauté puisque ce n'est pas un fils d'Israël qui met en pratique la loi de Moïse mais, au contraire, un dissident, un Samaritain. Jésus ouvre ainsi la loi ancienne à toute la terre. En quelque sorte, il 'universalise' l'amour du prochain.

Au fond la parabole s'attarde plus sur la manière d'aider son prochain que de le désigner ou le reconnaître : « il le vit et fut pris de pitié... Il s'approcha... et prit soin de lui. » Voilà ce que nous devons partager, nous frères chrétiens, cette attitude de charité, qui dépasse les habitudes, les interdits, les barrières censées protéger et qui isolent et désunissent.

Le Christ va nous révéler lui-même la profondeur de cet amour. C'est en même temps un commandement et une annonce de l'ultime sacrifice qu'il va consentir pour notre salut. On pense naturellement à sa parole rapportée dans l'évangile de Jean (Jn 13,34)

« Je vous donne un commandement nouveau : c'est de vous aimer les uns les autres. Comme je vous ai aimés. »

Cette parole vient illuminer et compléter les deux premiers commandements, et le sens du verbe 'aimer' est dévoilé. Le Christ, Dieu né de Dieu, nous a aimés jusqu'à donner sa vie pour nous et ainsi il nous donne le chemin vers l'amour de Dieu.

« : Si vous avez de l'amour les uns pour les autres, à ceci, tous reconnaîtront que vous êtes mes disciples. »

Oui l'unité des chrétiens est au prix de l'amour que nous aurons les uns pour les autres.

En aimant le prochain, en prenant soin de notre prochain, nous sommes en route vers le Seigneur Dieu, vers celui que nous devons aimer de tout notre cœur, de toute notre âme, de tout notre esprit. Sans doute nous ne sommes pas arrivés jusqu'au Seigneur, mais nous avons le prochain avec nous. Prenons soin de celui qui se trouve au bord du chemin, prenons soin de celui avec qui nous marchons, pour parvenir ensemble à Celui avec qui nous désirons demeurer dans l'éternité. Amen